

| | |
|-----------------------------|-------------|
| Gie ROYALE ASSURANCES MINES | |
| N° | 1180 |
| Recu le | 23-2-59 |
| Repondu le | 12 GAMBURAT |
| par FIGEAC | |

NOTE sur le Filon SAINT-LOUIS(Concession de BOUILLAC)

La présente note résulte du dépouillement des Archives du Service des Mines de Toulouse.

000

Les P.V. de visite montrent que la galerie Saint Louis, attaquée à la cote 279, avait, en 1884, 264m et qu'il restait 75m environ pour atteindre l'aplomb de l'ancien puits de la Borie Haute. Abandonnée par la suite, elle fut bouchée par des éboulements de boues presque liquides.

Lors de sa reprise en 1892, la galerie St Louis fut baptisée St Joseph. On dut relever les éboulements sur 150m avant de retrouver 100m de traçages en bon état.

Le long de cette galerie on notait :

- 1) à 25m une recoupe sur la droite se divisant à 15m en deux branches :
 - l'une vers la droite et les affleurements de 20m,
 - l'autre vers la gauche de 14 à 15m en partie remblayée.
- 2) à 120m une cheminée de 11m dans un filon de barytine un peu pyriteuse avec schistes siliceux présentant de chaque côté de la barytine un filet de galène de 1cm. Ce montage existait en 1884 le long d'une veine argileuse accolée à un dike éruptif. Il paraît avoir été repris en 1893 jusqu'à 11m.
- 3) à 200m, la galerie bute sur une faille d'où déviation à gauche,
 - à 4m plus loin, amorce de galerie parallèle à la direction générale,
 - à 4m au-delà la galerie tourne vers la droite pour reprendre sa direction générale.

Le P.V. de visite du 14.12.1892 précise qu'à l'avancement, lors de la visite, on a sur la gauche un filon de barytine très analogue à celui que le T.P.E., visiteur, a observé en 1880 près de l'orifice du puits de la Borie. Il indique un éboulement au croisement de la galerie principale et d'une recoupe vers la gauche. Il semble que cette recoupe soit celle signalée par un rapport de 1884 vers l'O qui aurait recoupé un dike puissant de quartz stérile avec

..//..

un peu de pyrite. Toutefois, le rapport de 1884 donne 10m de longueur à cette recoupe alors que le P.V. du 10.3.1893 indique qu'elle n'a que 5m.

Le 27.5.1893, la galerie avait été prolongée de 98m dont 88m entre deux épontes entre lesquelles le filon de barytine et quartz ne comportait que quelques traces ou petites boules de galène. A 10m du front, le filon disparaissait sur faille et on avait tracé ces 10m sur la droite dans des schistes pyriteux rougis par l'oxyde de fer.

L'avancement est repris ensuite dans sa direction normale en direction des vieilles haldes existant sur le versant O du ravin du Suc.

Enfin le P.V. de visite du 25.4.1894 précise que la galerie mesure 500m et trace dans le filon peu minéralisé à gangue de quartz et de barytine.

Un montage avait été attaqué à 50m en arrière de l'avancement et devait percer dans un nouveau puits de La Borie en fonçage.

Le montage et le puits sont tous deux rentrés dans d'anciens travaux. Le puits avait alors 30m.

A 10m en arrière du montage, une recoupe avait été attaquée pour recouper le filon correspondant à ces anciens travaux qui paraissaient se situer à quelques mètres de celui suivi par la galerie.

A la suite de pluies importantes, le drainage des eaux par les anciens travaux conduisit à l'abandon provisoire des travaux. Un P.V. du 14.3.1895 indique que l'avancement en 1895 a été de 23m et signale que des éboulements des anciens travaux ont entraîné l'arrêt.

Nous noterons pour terminer que la seule indication fournie sur le pendage donne un pendage S, soit un pendage inverse de celui constaté par le sondage SL 1.

Il résulte de ces renseignements :

1° - que la galerie St Louis ou St Joseph a suivi sur plus de 500m de façon assez continue un filon décalé 2 fois par faille à 100m et 300m environ, que la minéralisation de ce filon a toujours été indiquée comme médiocre dans une gangue de quartz et de barytine.

Nous pensons qu'un examen plus attentif des déblais que celui fait par M. Larand devrait être effectué pour contrôler notamment la présence éventuelle de cérusite.

Sauf confirmation de la grande pauvreté des déblais donnée par cet examen, nous préconiserions un échantillonnage de ces verses dont le cubage nous paraît avoir été sous-estimé par M. Larand (1480 m³ en verses alors que les travaux correspondent à près de 2000 m³ en place).

.../...

Puits du Roubin

200

Les indications ainsi apportées nous renseigneraient sur l'intérêt éventuel d'une reprise de cette galerie. Dans cette perspective, il serait bon de connaître le point de vue du Maire de Bouillac puisque cette galerie sert de réservoir d'eau pour la commune de Bouillac (M. Larand signale d'ailleurs un autre réservoir d'eau sur la verse de la galerie St Benoit (point n° 2 du filon St Benoit)).

2°- que la galerie n'a pas fait l'objet de recoups suffisantes de part et d'autre du filon tracé.

Le fait que les anciens travaux rencontrés par le nouveau puits de la Borie et le remontage ont été estimés placés dans une autre formation souligne d'ailleurs cette erreur.

3°- que la galerie est allée sensiblement plus à l'O que l'aplomb du puits de la Borie.

Dans la perspective d'un puits à implanter dans le ravin de Suc, il y aurait un gros intérêt à pouvoir situer ces travaux pour s'y relier et par conséquent à en retrouver les plans. Les P.V. de visite prouvent l'existence de tels plans et de registres d'avancement bien tenus. L'attention de M. Simons a été attirée sur ce point. Il semblerait, en effet, a priori, que la Vieille Montagne aurait dû hériter de ces documents lorsqu'elle a amodié les concessions de 1918 à 1922.

Dans cette optique, le repérage de l'emplacement du nouveau puits de La Borie serait à faire. Ce puits était ouvert dans un pré planté d'arbres à une trentaine de mètres d'une ferme et il n'a été comblé qu'au 1er semestre 1935. Il semble donc que les habitants pourraient encore le situer. Par ailleurs, sa section étant de 5m x 3m, les 450 m³ de déblais correspondant à 30m de fonçage devraient permettre également sa localisation, bien qu'une partie d'entre eux ait été sans doute utilisée au comblement.

voir mine Bouillac X

P. Sentous

P. Sentous.

P.S.- Les échantillons 58 BLC 9 et 58 BLC 8 prélevés par M. Larand ont-ils été analysés ? Si oui, quel est le résultat, sinon il y aurait lieu de les envoyer à l'analyse.

- Les P.V. de visite confirment de fortes teneurs en argent. En conséquence, il y aura lieu de demander des analyses d'argent pour les échantillons.

Bull. Anal n° 1001R. 23/2/59 Auly →

| | Pbt | Ag | Znt | As |
|-----------|-----------------|------|------|----|
| B BLC 8 = | 1,56 | 1,55 | 0,40 | 84 |
| BLC 9 = | 9,80 | 2,95 | 0,72 | 63 |